



Vivre en toute dignité

Stratégie 2021+

Membre de
actalliance

Brot
für die Welt

Cette stratégie a été élaborée en collaboration avec Diakonie Katastrophenhilfe. L'organisme de secours partenaire s'engage dans le monde entier pour les personnes se trouvant dans une situation de détresse existentielle à la suite d'une catastrophe.

Huma, 17 ans, vit avec sa mère Nargis dans un bidonville de New Delhi. Grâce au travail éducatif d'ANKUR, une organisation partenaire de Brot für die Welt (Pain pour le monde), Huma est forte, elle a l'assurance de mener une vie digne.

Mentions légales

Éditeur

Brot für die Welt
Evangelisches Werk für Diakonie und Entwicklung e. V.
Caroline-Michaelis-Str. 1, 10115 Berlin, Allemagne
Téléphone : +49 (0)30 65211 0, Fax : +49 (0)30 65211 3333
strateg.management@brot-fuer-die-welt.de
www.brot-fuer-die-welt.de

Textes Thomas Krüger, Kai Schächtele

Rédaction Sandra Klemm, Astrid Lindner,

Franziska Reich, Harald Keuchel

(responsable selon le droit de la presse allemand)

Traduction A.C.T. GmbH

Photos Jörg Böthling (p. 11), Hermann Bredehorst (p. 3),

Karin Desmarowitz (p. 13), Emtiaz Ahmed Dulu (p. 9),

Florian Kopp (p. 14), Christof Krackhardt (p. 12),

Thomas Lohnes (p. 15), Nina Mair (p. 7),

Siegfried Modola (p. 6), Karin Schermbrucker (p. 8),

Frank Schultze (p. 10), Uta Wagner (Couverture)

Design KontextKommunikation GmbH, Berlin

Traitement d'image tridix – Rüdiger Breidert

Berlin, novembre 2021



Faire du monde un endroit meilleur



Chère lectrice, cher lecteur,

Personne ne doit être laissé pour compte dans le développement mondial. Les personnes touchées par la pauvreté et l'exclusion doivent recevoir leur juste part du développement économique, de la participation politique et des ressources naturelles. Nous nous y attelons au quotidien avec nos partenaires du monde entier. Cette mission est d'autant plus urgente que le monde risque de prendre du retard par rapport aux résultats déjà obtenus en matière de développement. L'humanité a surexploité la capacité écologique de la Terre. Ce sont surtout les groupes défavorisés qui doivent faire face à une situation de détresse existentielle en raison de la destruction des ressources naturelles vitales; dans le même temps, l'épuisement des ressources aggrave les conflits de répartition. Les conséquences de la pandémie tiendront également le monde en haleine pendant longtemps.

Face à l'urgence de la transition socio-écologique, tous les pays sont en voie de développement et nous devons tous évoluer : acteurs politiques, entreprises, particuliers, institutions, les sociétés dans leur ensemble. Dans notre stratégie 2021+ nous nous y engageons de toutes nos forces et avec détermination. Avec nos partenaires, nous plaidons en faveur d'une transformation pour une communauté mondiale durable en Allemagne, en Europe et dans le monde entier. Nous voulons faire du monde un endroit meilleur et plus sûr, afin que tous les humains puissent vivre dignement.

La promesse de Dieu d'un monde de justice, de paix, sans faim, ni pauvreté, ni violence, nous engage sur ce chemin. Nous partageons cette vision en particulier avec les chrétiennes et chrétiens du monde entier. Nous travaillons notamment en réseau avec des églises et des organisations œcuméniques comme l'Alliance ACT pour défendre les droits de l'homme, respecter les objectifs climatiques convenus au niveau international et mettre en œuvre les objectifs des Nations Unies en matière de développement durable. De nouvelles formes de partenariat concernant la répartition des ressources, des connaissances et des idées, doivent contribuer à une élaboration plus efficace de la transformation.

Toutefois, aussi peaufinés que nos plans puissent l'être : au final, il est question de volonté, de détermination et de crédibilité. Il est également question de faire partie d'une communauté qui réussit. Par conséquent : Merci à toutes les collaboratrices et collaborateurs de Brot für die Welt, Diakonie Katastrophenhilfe et à nos organisations partenaires, ainsi qu'à tous les donateurs et à tous ceux qui nous soutiennent dans les églises, le monde politique et la société. Merci pour votre formidable engagement !

Cordialement,

Dr Dagmar Pruin

Présidente de Brot für die Welt et Diakonie Katastrophenhilfe

Le travail de développement en ces temps difficiles

Comment réussir à offrir une bonne vie à tous, tout en préservant la planète pour les générations futures et en sauvegardant la création ? Cette question est essentielle à notre époque, alors que le monde est confronté à d'énormes bouleversements. Les réponses que nous y apportons aujourd'hui en tant que communauté mondiale seront déterminantes pour la vie de nombreuses générations. Notre stratégie 2021+ montre comment nous envisageons la voie vers un autre avenir et comment nous y contribuerons.

D'une part, la pandémie de la Covid-19 a accéléré un développement qui avait déjà commencé avec la crise financière de 2008 et 2009. Même si des progrès avaient déjà été réalisés dans la lutte contre l'extrême pauvreté, la faim, la mortalité infantile et les inégalités sociales, un déclin constant s'est ensuite amorcé. Il se poursuit aujourd'hui à une plus grande vitesse. Par ailleurs, malgré l'accord de Paris sur le climat de 2015, traité contraignant du point de vue du droit international, les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter. De nos jours, il est impossible de fermer les yeux sur les dommages causés à l'homme et à la nature. La pandémie qui s'est abattue sur le monde en 2020 n'a fait que révéler de manière encore plus implacable les lignes de fracture sociales, écologiques et économiques. C'est l'un des aspects de notre époque.

D'autre part, c'est justement en temps de crise que les hommes se dépassent. Ils trouvent des solutions non conventionnelles à des problèmes graves et motivent les autres à s'engager. Ainsi, la pression dramatique de cette pandémie favorise également des processus de changement (à l'instar du virage numérique) attendus depuis longtemps. Ils augmenteront la capacité de résistance aux chocs extérieurs.

D'ampleur historique, la pandémie de la Covid-19 nous rappelle trop clairement que nous ne devons pas relâcher nos efforts en faveur du changement socio-écologique. Les pays du Nord ont une responsabilité particulière à cet égard. Pendant des décennies, ils ont établi un modèle économique et de consommation basé sur une croissance continue, exploitant les ressources et les personnes et faisant supporter les conséquences sociales et écologiques à d'autres. L'Agenda 2030 des Nations Unies doit enfin servir de base à toutes les actions. Les 17 Ob-

jectifs de développement durable qui y sont formulés ne visent pas seulement à améliorer les conditions de vie concrètes des personnes. Il s'agit également de dignité et d'humanité, des fondements du vivre-ensemble dans notre monde unique.

Nous nous engageons à faire évoluer les mentalités en Allemagne, en Europe et dans le monde entier, vers une communauté mondiale juste et porteuse d'avenir, par notre travail de sensibilisation au développement, par notre action politique, par notre engagement auprès de nos partenaires et pour leurs préoccupations.

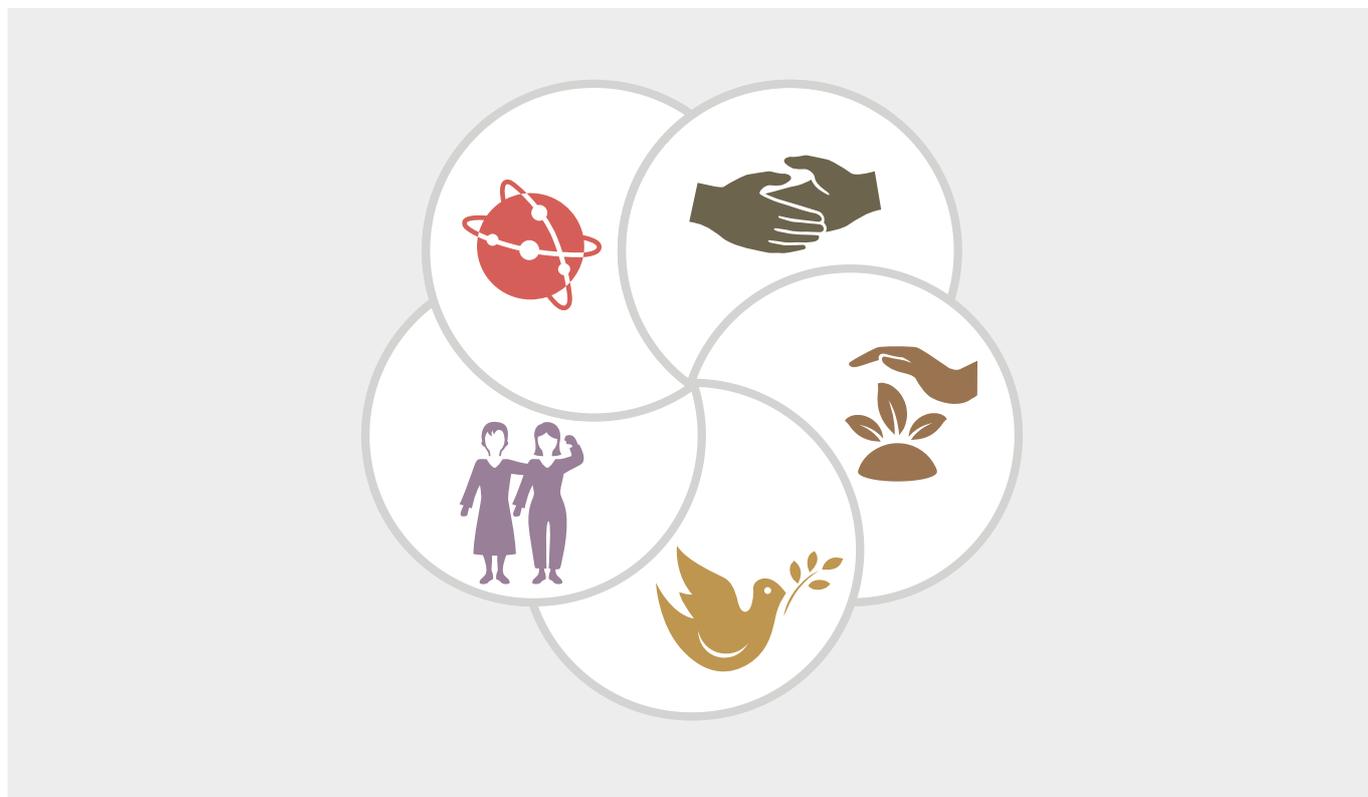
Au cours des 100 prochains mois, nous devons réduire de moitié les émissions mondiales de gaz à effet de serre. Compte tenu des enjeux d'un tel projet, nous avons élaboré notre stratégie dans la perspective de la décennie entière. Pour atteindre nos objectifs, nous devons être un partenaire digne de confiance dans le monde entier comme en Allemagne. C'est pourquoi nous nous sommes donnés pour mission d'essayer de nouvelles formes de coopération avec des partenaires et dans des réseaux. Nous voulons enthousiasmer de plus en plus de jeunes pour nos thématiques et, avec eux, rendre possible le changement socio-écologique. De nouvelles idées et des méthodes de travail continuellement améliorées nous permettent de faire face à un environnement financier de plus en plus difficile. Nous vérifierons régulièrement si nous sommes sur la bonne voie.

La clé du changement réside dans une société civile forte, nous en sommes convaincus. Le nombre de personnes qui partagent la foi et l'espérance en l'avènement du changement et le nombre de personnes qui s'impliquent activement nous encouragent dans cette voie. Dans le monde entier, des personnes s'élèvent contre le racisme. Des femmes défendent leurs droits et leurs sphères d'action. En outre, un nombre croissant de personnes et d'organisations, en particulier les jeunes générations, s'engagent pour une politique orientée vers l'intérêt général, pour une économie solidaire et pour un avenir respectueux du climat. Cela nous conforte jour après jour dans notre démarche, dont l'orientation est rendue claire grâce à notre stratégie 2021+.

 bfdw.de/notrestrategie

Stratégie 2021+

Notre orientation et nos objectifs stratégiques



Nouvelles crises de la pauvreté et de la faim

- Lutter contre la pauvreté
- Vaincre la faim
- Ne laisser personne pour compte



Changement climatique

- Contribuer à la mise en œuvre des objectifs climatiques dans le monde entier
- Limiter les effets du changement climatique
- Exiger la justice climatique



Violence, fragilité et conflits autour des ressources et des biens communs

- Promouvoir le travail de paix
- Renforcer la société civile
- Conserver les moyens d'agir dans des contextes fragiles



Autonomisation et droits des femmes

- Renforcer les femmes sur le plan social
- Garantir les droits et l'intégrité des femmes
- Promouvoir la mise en réseau internationale des femmes



Virage numérique

- Permettre la participation numérique dans le monde entier
- Renforcer la société civile dans le monde numérique
- Promouvoir l'autonomisation numérique



Fatuma Abdullhai (35 ans) prépare de l'eau pour le thé dans sa maison à Tarama, au Kenya.

Pour un monde sans pauvreté ni faim

Nouvelles crises de la pauvreté et de la faim



Orientation stratégique

Lutter contre la pauvreté

Vaincre la faim

Ne laisser personne pour compte

La situation

Les inégalités économiques et sociales s'aggravent dans de nombreux pays du monde. Certes, le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté a diminué au cours des dernières décennies jusqu'à environ 10 % de la population mondiale, mais ce succès s'érode lentement. Une grande partie de la population des pays de nos organisations partenaires continue de vivre sous le seuil de pauvreté absolue de 1,90 dollar par jour, alors qu'en même temps, la richesse extrême augmente.

La pandémie de la Covid-19 va aggraver la situation de manière dramatique. La Banque mondiale estime que les pertes de revenus et d'emplois actuelles éclipsent largement les conséquences de la crise financière. En outre, les Nations Unies mettent en garde contre une nouvelle crise alimentaire d'ampleur historique. L'Organisation craint que le nombre de personnes souffrant de faim extrême dans le monde ne double. La baisse de la production agricole ou la spéculation sur les denrées alimentaires ne sont que deux raisons expliquant cette situation.

William Patricio Chunga Rojas

petit paysan de Pueblo Nuevo de Colán/Pérou



« Lorsque nous avons commencé à cultiver des bananes, nous savions comment planter et récolter, mais nous ne savions pas comment travailler correctement ensemble en tant que groupe, comment faire des plans d'affaires, comment mener des négociations, etc. Les collaborateurs de l'ONG Cedepas Norte ont organisé des formations continues avec nous à ce sujet. Actuellement, nous organisons notre propre coopérative. »

La pauvreté et la faim sont surtout générés dans les zones rurales. Les conséquences du changement climatique y détruisent de plus en plus les moyens de subsistance de nombreuses familles, notamment ceux des petits paysans. Cette perte est également accentuée par l'expansion incontrôlée de l'agriculture industrielle et de l'exploitation minière.

Un nombre croissant de personnes se voient donc contraintes d'émigrer vers les villes. Exposées à des conditions de vie et de travail souvent indignes, elles s'enfoncent encore plus dans la misère. En effet, c'est la ruée toujours plus agressive vers les ressources et la répartition inégale des chances sur les marchés libres qui poussent les uns à considérer que les autres sont « inutiles ». Cette réalité concerne les migrants et tous les groupes de population touchés par la pauvreté et l'exclusion. Ils sont de plus en plus oubliés par la politique.

Notre vision

Brot für die Welt aspire à un développement qui permette des moyens de subsistance durables pour tous, assure des perspectives d'avenir et respecte les limites de l'environnement naturel. Ne laisser personne pour compte – leave no one behind : Il ne s'agit pas seulement du slogan chrétien, éthique et politique de toutes nos actions. Cette mission est également fermement ancrée dans le programme de développement durable 2030 des Nations Unies : plus personne ne doit souffrir de la faim ou de l'extrême pauvreté. Chacun doit pouvoir exercer ses droits universels à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et à la sécurité sociale, sans distinction d'origine, de religion ou de sexe. C'est la condition d'une vie digne et autodéterminée. La politique nationale et internationale doit créer les cadres adéquats à cet effet. Nous accordons la plus haute priorité aux droits et à la participation équitable des groupes qui souffrent le plus de la pauvreté et qui sont structurellement discriminés et stigmatisés. Il s'agit en particulier des indigènes, des petits paysans, des personnes vivant dans des zones de conflit ou de catastrophe, des réfugiés, des migrants ou des apatrides. Ils ne doivent plus être privés du soutien nécessaire et des droits civils fondamentaux.

Notre voie

Nous exigeons et encourageons – ensemble avec nos partenaires – des approches innovantes pour une agriculture et une alimentation régionales respectueuses du climat, de l'environnement et de la société. Elles impliquent également un meilleur accès aux systèmes de sécurité sociale et aux services de base, notamment dans le domaine de la santé, ainsi qu'une résilience accrue face aux situations d'urgence massives telles que

les catastrophes naturelles et leurs conséquences sociales et économiques. Pour vaincre la faim et l'extrême pauvreté, il est nécessaire de s'engager dans de nouvelles voies. Dans ce contexte, notre travail est complété grâce à la collaboration avec Diakonie Katastrophenhilfe et nous continuons d'œuvrer au renforcement des approches qui associent l'aide humanitaire et la coopération durable (Nexus).

Nous nous engageons plus intensément au niveau politique pour la mise en place et le développement de systèmes sociaux, en particulier pour les personnes touchées par la pauvreté en campagne et dans les zones périphériques des grandes villes.

Nous travaillons de manière ciblée avec des organisations partenaires qui s'engagent contre l'emploi précaire, notamment celui des femmes et des enfants.

Nous encourageons davantage les défenseurs nationaux et internationaux et appuyons les réseaux et les initiatives œcuméniques dans leur travail pour mettre fin à l'apatridie.

Nous nous engageons plus résolument sur le plan politique à protéger et promouvoir les droits universels de la personne et les libertés fondamentales des réfugiés, des migrants et des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays.



Le Zimbabwe est de plus en plus caractérisé par une absence de pluie. Kuda Gudyanga (46 ans) et son épouse NoMatter (39 ans) de Nyanyadzi risquent de subir de lourdes pertes au niveau des récoltes et du bétail.

Pour un changement durable et dans le respect de la justice climatique

Changement climatique



Orientation stratégique

Contribuer à la mise en œuvre des objectifs climatiques dans le monde entier

Limiter les effets du changement climatique

Exiger la justice climatique

La situation

Le réchauffement climatique est une menace existentielle pour l'homme et la nature. Si nous ne parvenons pas à le limiter à 1,5 degré Celsius par rapport à la période précédant le début de l'industrialisation, nous risquons d'entrer dans une spirale irréversible de changements climatiques aux conséquences dramatiques : L'élévation du niveau de la mer et les catastrophes naturelles persistantes telles que les sécheresses rendront de nombreuses régions du monde inhabitables.

Aujourd'hui déjà, la crise climatique laisse des traces. Elle accélère la perte de la biodiversité et met en danger l'équilibre naturel de la Terre. Des terres fertiles disparaissent. Cela entraîne une nouvelle pauvreté et la faim, favorise les conflits autour de la terre et de l'eau et contraint des communautés entières à quitter leurs régions d'origines. La crise climatique est une crise de l'équité qui remet en question les valeurs fondamentales de la coexistence sociale et les droits de l'homme. Les victimes de cette évolution sont en particulier les habitants du Sud, ceux qui souffrent déjà le plus du changement climatique.

Notre vision

Les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent être réduites de moitié d'ici 2030 et presque totalement d'ici 2050. Pour nous libérer de l'utilisation des énergies fossiles, nous devons tous changer de mentalité. Ce changement doit être personnel, sociétal, économique et politique. Le Nord est le principal concerné.

Le changement climatique exige que notre mode de vie et notre économie soient en harmonie avec les besoins de notre planète. La transformation de l'économie et de la société dans le respect du climat doit répondre aux principes de responsabilité commune, de solidarité et d'équité mutuelles. Tous les États apporteront à l'avenir leur juste contribution. Les églises et les organisations partenaires façonnent elles aussi leur chemin vers la neutralité climatique.

Nous devons opter pour une protection durable de nos écosystèmes naturels, passer à un approvisionnement énergétique durable et permettre le passage à une économie durable. Des cadres clairs au niveau national et international doivent soutenir les pays du Sud afin qu'ils couvrent eux aussi leurs besoins énergétiques à 100 % à partir d'énergies renouvelables. Les villes doivent être conçues de manière à ce que les générations actuelles et futures puissent mener une vie durable. Dans les régions rurales, il faut des formes d'agriculture adaptées et respectueuses du climat.

En outre, il convient de soutenir les pays et les communautés concernés afin qu'ils puissent mieux faire face aux conséquences et aux risques liés au changement climatique. Pour cela, des fonds internationaux suffisants doivent être mis à disposition, notamment pour compenser les dommages et les pertes qui se produisent déjà aujourd'hui.

Le monde a besoin d'une politique climatique fondée sur les droits de l'homme. Celle-ci doit miser sur l'équité climatique, des objectifs climatiques ambitieux, une transition énergétique mondiale et un financement climatique approprié à l'échelle internationale. Tous les êtres humains doivent pouvoir vivre dignement dans une société durable et équitable.

Notre voie

Nous développons des concepts en collaboration avec les populations locales afin qu'elles puissent adapter leurs modes de vie et de travail au changement climatique. Nous le faisons en étroite concertation avec Diakonie Katastrophenhilfe et en collaboration avec des chercheurs et scientifiques.

Abdul Rahim, (45 ans)
ancien pêcheur de Padma/Bangladesh



« J'ai perdu mon bateau et mes filets dans le cyclone Sidr. Ne sachant plus comment subvenir aux besoins de ma famille, je suis allé à Dhaka, la capitale, où j'ai travaillé comme journalier sur des chantiers. Lorsque les membres de l'ONG CCDB sont arrivés dans notre village, je suis revenu. J'ai essayé les techniques de culture les plus diverses, adaptées à notre région et qui donnent de bons rendements malgré le changement climatique. Désormais, mon avenir est ici. »

Nous renforçons le développement des énergies renouvelables en collaboration avec les populations locales et cherchons des solutions adaptées à leurs régions. Nos organisations partenaires, les scientifiques et les institutions ecclésiastiques travaillent main dans la main.

Nous évaluons l'impact climatique des projets en collaboration avec nos partenaires. Ce faisant, nous développons massivement la résistance aux changements climatiques dans le cadre de notre travail commun.

Nous soutenons en particulier les églises et les réseaux d'églises dans le Sud et en Allemagne pour qu'ils mènent des actions sensibles au climat et relèvent le défi du changement climatique sur les plans politique, éthique et théologique.

En Allemagne, **nous lançons** des processus d'éducation pour la transformation socio-écologique de la société. Dans le monde entier et avec nos partenaires, nous sensibilisons les acteurs politiques et les sociétés aux conséquences globales du changement climatique.



Des paysans sans terre manifestent pour une répartition plus équitable de la propriété foncière dans le village de Madhobati, au Bangladesh

Vivre en paix et en toute dignité

Violence, fragilité et conflits autour des ressources et des biens communs



Orientation stratégique

Promouvoir le travail de paix

Renforcer la société civile

Conserver les moyens d'agir dans des contextes fragiles

La situation

Les conflits s'intensifient dans le monde entier et on assiste à de nouvelles dimensions de la violence. Le nombre de conflits violents est également en forte augmentation. Le nombre de personnes touchées par les conflits a doublé au cours des dix dernières années. Outre le changement climatique, ces conflits sont des facteurs décisifs qui perpétuent et exacerbent la faim, la pauvreté et les inégalités en de nombreux endroits. Les groupes de populations les plus vulnérables subissent des violations systématiques de leurs droits de la personne, presque sans défense.

Les conflits dans les États en déliquescence ou en voie de déliquescence augmentent également et favorisent la violence. Souvent, les règles du droit de la guerre et du droit international sont violées de manière ciblée et systématique. Pour les personnes concernées, la fuite est souvent la seule issue. Nombre d'entre elles cherchent à se réfugier dans les pays voisins, ce qui aggrave parfois les conflits sociaux qui y sévissent. La faim, le changement climatique et la lutte qui en résulte pour des ressources natu-

Akiieh Cham (23 ans)
originaire de Gog Depach/Éthiopie



« Mes parents ont fui le Soudan du Sud avec nous quand j'avais huit ans. Pendant sept ans, nous avons vécu dans un camp de réfugiés, puis nous sommes venus ici. Au début, les enfants du village étaient très méchants avec moi. Ils se moquaient de moi et m'insultaient. Depuis que les réfugiés et les autochtones ont suivi ensemble les cours de l'église Mekane-Yesus, tout a changé. Je me sens désormais acceptée par tous. »

relles limitées conduisent à des situations conflictuelles de plus en plus longues et difficiles à démêler. Il en découle également de nouveaux défis quant à l'interaction entre la coopération au développement à long terme et l'urgence de l'aide humanitaire.

Dans la course mondiale aux ressources, les populations locales des régions riches en matières premières sont souvent privées par la force de leur droit d'exploiter leurs terres ancestrales, la forêt, l'eau ou les zones maritimes. Lorsque les ressources naturelles font défaut, la lutte pour le peu qui reste est alors plus acharnée. La soif de ressources de nouveaux secteurs industriels, à l'instar de certains pans de l'économie numérique, ne fait qu'aggraver le problème.

Notre vision

Le potentiel créatif des églises et de la coopération inter-religieuse doit être davantage mis en avant dans le travail pour la paix. C'est précisément dans les pays en crise et les États fragiles, dans lesquels les gouvernements ne peuvent pas offrir de protection à leurs populations, que les acteurs non étatiques, et en particulier les églises, garantissent les besoins fondamentaux et maintiennent ouvertes des perspectives d'action et d'avenir. Un engagement durable pour la paix nécessite en outre une prévention durable de la violence : les causes des conflits sont traitées sans violence et des solutions sont développées. En effet, c'est précisément dans un monde caractérisé par une pénurie croissante de ressources que la négociation pacifique et équitable des intérêts revêt une grande importance. Les femmes en particulier ont un rôle à jouer en tant qu'actrices de la paix.

Les victimes de violence, les personnes déplacées et les réfugiés doivent bénéficier de protection et de soins et doivent être intégrés dans les sociétés qui les accueillent. De cette manière, elles auront une voix et pourront faire valoir leurs droits. Pour y parvenir, l'action de l'Allemagne et de l'UE, en tant qu'acteurs de la paix, doit être renforcée.

Notre voie

Nous soutenons les acteurs, tels que les églises et les partenaires ecclésiastiques, qui s'engagent pour une coopération pacifique et interreligieuse, ainsi qu'en faveur d'une vision constructive de l'avenir.

Nous soutenons les personnes touchées par des conflits liés à la violence et aux ressources – sur le plan juridique, économique et psychosocial. Nous encourageons également l'intégration des réfugiés dans leur pays d'accueil, même si leur séjour n'est que temporaire.

Nous soutenons les activistes qui sont persécutés en raison de leur engagement pour la paix, les droits de l'homme ou la protection de l'environnement.

Nous nous engageons, en collaboration avec Diakonie Katastrophenhilfe, à renforcer la cohésion entre le travail de développement, le travail pour la paix et l'aide humanitaire.

Nous nous engageons – sur le plan politique – davantage pour l'amélioration du système international des droits de l'homme et la poursuite internationale des délits. Dans ce contexte, une répartition équitable des ressources est également au centre de nos préoccupations.

Nous nous engageons pour une « réorientation de l'utilisation des matières premières » à l'échelle internationale, en particulier en Allemagne et dans l'Union européenne. L'objectif principal demeure la réduction de la consommation des matières premières à un niveau équitable à l'échelle mondiale et écologiquement supportable.



Petites paysannes participant à la réunion de la coopérative à Kottur, en Inde.

Pour l'autonomisation des femmes

Autonomisation et droits des femmes



Orientation stratégique

Renforcer les femmes sur le plan social

Garantir les droits et l'intégrité des femmes

Promouvoir la mise en réseau internationale des femmes

La situation

Les femmes sont structurellement désavantagées et discriminées dans tous les domaines de la vie. Dans de nombreux endroits, elles n'ont pas accès à l'éducation, à la profession ou à la participation sociale et ne peuvent pas non plus faire valoir leurs droits de manière autonome. Dans le monde entier les femmes souffrent de plus en plus et de manière plus systématique qu'auparavant de violences sexuelles et spécifiques au genre, en particulier dans les zones de conflit. Les femmes et les filles maltraitées sont souvent exclues de leur communauté, s'appauvrissent et se retrouvent ainsi sans foyer, sans droits et sans protection.

En dépit des acquis politiques obtenus jusqu'à présent pour les femmes, par exemple au niveau des Nations Unies, les rapports de force entre les sexes sont loin d'être équilibrés. En combinaison avec d'autres inégalités sociales, ils marquent toutes les institutions sociales, la famille, l'État et même les organisations partenaires dans le monde entier.

Hien Khuong Thi (50 ans)
petite paysanne de Bai Kinh/Vietnam



« Depuis que l'association des femmes a lancé un projet d'élevage de petits animaux dans notre village, ma vie a complètement changé. Normalement, ce sont les hommes qui décident. Ce sont eux aussi qui gagnent de l'argent. Grâce à nos rencontres, j'ai pris beaucoup plus d'assurance. J'ai tellement appris ! Actuellement, j'éleve des poules et j'ai créé un service de livraison de repas. Mon activité se porte très bien. »

Depuis quelques années, des courants conservateurs de droite et fondamentalistes au sein des églises, des sociétés et des États tentent de faire reculer les droits acquis jusqu'ici par les femmes. Leur objectif est de supprimer la participation économique, politique et sociale des femmes, en bref, leur droit à l'autodétermination et à l'égalité.

Notre vision

Tous les humains, quel que soit leur sexe, doivent pouvoir mener une vie digne et autodéterminée. Les femmes ont donc besoin d'une plus grande liberté. Elles auront ainsi la possibilité de participer activement au développement de leur société et de leur pays, pour leur propre bien et en faveur de la démocratie et de la liberté de tous.

La violence et l'oppression sexistes et structurelles n'ont pas leur place dans les sociétés éclairées. C'est pourquoi il convient d'identifier les modèles structurels d'inégalité des femmes par rapport aux hommes et de démanteler les structures oppressives. Nous opposons à l'antiféminisme, tel qu'il s'exprime dans les idées d'extrême droite, antidémocratiques et intolérantes, l'autodétermination et la participation sociale et politique des femmes et des organisations féminines ; celles-ci doivent devenir des évidences.

L'autonomisation des (jeunes) femmes revêt une importance capitale à nos yeux. Elles doivent pouvoir revendiquer leurs droits avec assurance et accéder à des fonctions de direction dans leur société. Pour cela, la coopération mondiale entre les organisations et les défenseurs des droits des femmes est une condition essentielle.

La violence exercée contre les jeunes filles et des femmes ainsi que la violence sexuelle et sexiste doivent être visiblement condamnées et combattues. Les jeunes filles et les femmes concernées, en particulier dans les zones de conflit, reçoivent une protection et un espace pour la guérison et la réhabilitation nécessaires et complètes.

Notre voie

Nous aidons les femmes et les organisations de défense des droits des femmes à s'engager elles-mêmes pour leurs droits et à se mettre en réseau.

Nous promouvons l'égalité d'accès à l'éducation pour les jeunes filles et les jeunes femmes. Elles sont encouragées et habilitées à s'impliquer et à assumer des responsabilités de direction.

Nous nous engageons – lors de conflits violents et de guerres – spécialement pour la protection des femmes, des jeunes filles et des enfants en fuite. En collaboration avec les églises et les réseaux d'églises, nous soutenons les offres médicales et psychologiques pour les victimes de violences sexuelles et sexistes.

Nous encourageons une réflexion critique sensible à la culture sur les structures de pouvoir dominées par les hommes. Le travail avec les hommes relatif à leurs stéréotypes sur les rôles et le genre est un élément important de notre approche.

Nous promouvons le développement des positions théologiques des églises sur l'égalité des droits, l'égalité des sexes et les violences faites aux femmes. Nous soutenons les églises et les partenaires ecclésiastiques dans leur rôle de modèles de changement.



Margarita Baca (19 ans) avec son smartphone à Zona Reina, Guatemala.

Pour un virage numérique équitablé dans le monde entier

Virage numérique



Orientation stratégique

Permettre la participation numérique dans le monde entier

Renforcer la société civile dans le monde numérique

Promouvoir l'autonomisation numérique

La situation

Jusqu'à présent, de nombreuses personnes dans le Sud de la planète ne peuvent guère profiter du changement numérique, en raison d'un manque d'alphabétisation, de compétences techniques insuffisantes ou d'un manque d'accès à Internet. Par ailleurs, de nombreux services dans le domaine de la santé ou de l'éducation ne peuvent être utilisés que sous forme numérique. Il en va de même pour l'accès à de nombreux marchés. L'infrastructure nécessaire et la compétence dans l'utilisation des supports numériques sont donc des conditions essentielles pour une vie indépendante, tout comme pour l'engagement politique. Des mouvements d'envergure mondiale ont d'abord vu le jour dans l'espace numérique notamment dans la protection du climat et les droits des femmes. Sans le digital, le développement durable et la promotion d'une société civile mondiale active ne sont guère envisageables.

En même temps, nous devons être vigilants à l'égard de la face cachée du virage numérique. Si elle n'est pas règlementée, cette transformation accélérera la consommation de ressources et de l'énergie, et donc la dégradation de l'environnement et du climat. Par ailleurs, les gouvernements autoritaires ont de plus en plus la possibilité de surveiller et de réprimer les citoyens grâce aux technologies numériques. Nous observons déjà que dans de nombreux pays, la marge de manœuvre de la société civile continue d'être réduite, en raison de la surveillance et de la restriction massive des droits numériques. Cela met en difficulté les médias indépendants et la désinformation ciblée érode d'avantage la confiance.

Le virage numérique peut également avoir des répercussions négatives sur les marchés du travail des pays en développement et émergents. Des études estiment que l'automatisation numérique fera disparaître jusqu'à deux tiers des emplois actuels. En l'absence d'un cadre étatique, le nombre d'emplois précaires sur les marchés du travail informels devrait continuer à augmenter. Par conséquent, les inégalités existantes au sein des pays et entre les pays industrialisés et les pays en développement s'accroissent.

Notre vision

Tous les individus doivent être en mesure d'exploiter pleinement les possibilités offertes par le virage numérique pour participer à la vie sociale et politique. Pour y parvenir, les conditions de base sont l'acquisition des compétences nécessaires et une infrastructure fonctionnelle. Le virage numérique doit être équitable, durable et climatiquement neutre. Il doit respecter les droits de l'homme. Nous devons saisir les opportunités offertes par ce virage pour réaliser l'Agenda 2030 pour le développement durable et parvenir à une société civile interconnectée au niveau mondial.

Pour cela, nous devons également faire face à ses répercussions négatives. Lorsque les libertés, les droits numériques et la participation sont menacés, nous élevons la voix et contribuons à atténuer les inégalités sociales et économiques croissantes.

Au niveau international, la poussée de la dématérialisation des procédures doit être accompagnée par un encadrement de l'État, y compris sur le marché du travail. Nous insistons sur des réglementations internationales contraignantes, afin que chacun puisse disposer de ses propres données. Il ne doit pas y avoir une trop grande concentration de pouvoir entre les mains de ceux qui contrôlent les données.

Dewi (35 ans),
paysanne de Buntu Datu/Indonésie



« Dans les ateliers sur la culture du riz et du piment, je rencontre d'autres paysans et paysannes du village. Nous faisons ensemble des essais agricoles. Nous découvrons par exemple quel type de fertilisation donne les meilleurs rendements. J'apprécie particulièrement l'accompagnement scientifique du projet. Grâce à nos smartphones, nous pouvons à tout moment envoyer des questions aux experts venus de l'université et échanger des informations entre nous. »

Notre voie

Nous développons avec nos organisations partenaires des approches de projet sur la coopération au développement et le rôle de la société civile dans un monde digitalisé. Celles-ci visent à fournir une orientation éthique et à promouvoir la participation numérique.

Nous encourageons particulièrement les solutions numériques locales. Parallèlement, nous soutenons la mise en réseau numérique suprarégionale et l'échange de connaissances ou de projets réussis entre partenaires.

Nous assurons, avec nos partenaires, une participation numérique équitable qui garantit la protection des droits numériques et des droits de l'homme dans l'espace numérique, afin que des sociétés civiles actives puissent s'y développer librement et en toute sécurité.

Nous encourageons spécifiquement le développement de la compétence numérique et du leadership numérique dans la société civile. Nous apportons une aide efficace, durable et fiable, pour une implication sociale et politique active dans l'espace numérique.

Nous renforçons également notre savoir-faire numérique au sein de notre organisation.

Brot für die Welt
Evangelisches Werk für Diakonie und
Entwicklung e. V.

Caroline-Michaelis-Str. 1
10115 Berlin, Allemagne
Téléphone : +49 (0)30 65211 0
Fax : +49 (0)30 65211 3333
strateg.management@brot-fuer-die-welt.de
www.brot-fuer-die-welt.de

Compte de don

Brot für die Welt
Bank für Kirche und Diakonie
IBAN DE10 1006 1006 0500 5005 00
BIC GENODED1KDB

www.brot-fuer-die-welt.de/spenden